Document généré le 23 avr. 2024 14:01

Liaison

J. R. Villemaire, photographe

Marc Haentjens

Numéro 17, août 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/43946ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Haentjens, M. (1981). J. R. Villemaire, photographe. *Liaison*, (17), 6–8.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

J. R. VILLEMAIRE, PHOTOGRAPHE

Jules Villemaire, vous connaissez?
Moi, cela fait un peu plus d'un an que j'ai rencontré Jules pour la première fois; c'était pour discuter d'un projet de vidéo, intitulé «Passage», qui a d'ailleurs abouti au diaporama du 7e festival de théâtre franco-ontarien à Toronto. Puis il y a eu d'autres projets qui m'ont permis de suivre Jules dans son travail tout au long de l'année: «Mag 80», projet d'émissions vidéo sur des organismes franco-ontariens; «Perspectives», diaporama sur le Centre Franco-Ontarien de Ressources Pédagogiques; «On-théâtre», projet de diaporama sur le théâtre professionnel; «OIO», création d'un regroupement des artistes ontarois dans les médias visuels et audio-visuels; puis la participation de Jules au «Diaporama sur la culture franco-ontarienne mis en chantier par le Centre de Ressources Pédagogiques.
Une année plus qu'active, pendant laquelle j'ai eu souvent le plaisir d'écouter Jules parler: de la photo, de son métier. Et je dois avouer que j'aurais parfois souhaité être cinéaste ou [plus à ma portée] écrivain pour raconter ces discussions dont beaucoup auraient fait de très belles entrevues si seulement... j'avais eu un magnétophone pour les enregistrer. C'est pourquoi, comme un photographe qui a manqué un instantané, j'ai voulu revenir sur mes pas [avec ma cassette et ma caméra] pour aller "poser" Jules chez lui un beau soir d'été. Et voilà le portrait que Jules m'a donné...

par Marc Haéntjens

—Quelque chose qui m'émerveille chez toi, Jules, c'est ton énergie à élaborer puis à mettre sur pied des projets...
—Très faible d'ailleurs de c'temps-citte...
—Où est-ce que tu la trouves, cette énergie?
—Ben, il y a une énergie... faut qu'on mange, t'sais, faut qu'on ait du fonne également, de prime abord c'est un besoin qu'il faut surveiller... puis il y a une deuxième énergie... Le grand problème des photographes, c'est que ce sont des gens excessivement isolés, la photographie... c'est un jeu que tu joues tout seul, c'est très rare qu'on joue à deux, et puis, en écrivant des projets, ben, on commence à jouer en gang... Comme des enfants d'ailleurs jouent en groupe... L'isolement de la chambre noire, essentiellement par la formation qu'on a eue, c'est le travail de technicien qu'on nus a demandé, et qui demandait des rendements... mais je pense qu'on est capable de le pousser, d'y incorporer des gens. Si on a acquis un "savoir de vivre", faut pas qu'on le garde, faut qu'on le laisse, qu'on le laisse voyager dans le temps... Notre expérience de vie, dans le métier puis dans la vie de tous les jours, on doit la partager avec les autres, c'est la seule source d'enrichissement avec les gens...
—Et ça, comment tu l'appliques à la photographie?
—Ben, au niveau d'une application,... Le plus facile, c'est l'attitude technique, les comportements de films, comportements de filtres couleurs, et ainsi de suite, ça c'est la technique, on ne touche pas à personne, c'est tout nu, on n'a pas le choix... Au niveau d'un comportement, on rentre dans une forme d'animation, à se découvrir à travers l'impact de l'image qu'on veut bien obtenir... Les gens font de la photographie... tout spécialement les gens en voyage... ils te montrent leurs photos "Hey! j'suis allé à Paris, regarde, j'suis sur la photo!"... Il semble que ces éternelles projections de diapositives de voyage ou les petites photos qu'on passe, c'est ça qu'on dit foncièrement... Mais ça va plus loin quand les gens vont dans les studios de photographes professionnels, là, ils te montrent la belle photo que le gars a faite... c'est beau, c'est vrai, c'est beau, mais... "Regardez-moi, ils te la montrent, regarde-moi comment j'suis beau, regarde"... mais ils te disent pas "Regarde la photographie!"... Le grand problème dans la photographie commerciale, la seule différence entre un individu et autre individu, c'est son sexe!... C'est le même portrait de tout le monde, un portrait excessivement superficiel... Essentiellement, faudrait qu'on s'engage à faire comprendre aux gens un medium qu'est l'image... De là à en faire une carrière, c'est une autre histoire... Le gars qui commence avec son instamatic ou son 110 pocket, qu'il commence avec ça, qu'il commence à trouver une forme de cadrage le fonne!... Puis à un moment donné, il va bien s'apercevoir que "Hé! c'est pu ça que j'veux"... Il commence avec des photos de paysage, après ça il photographie sa petite fille, puis de là tu lui donnes des exercices...
—Là, tu parles d'animation...
—Essentiellement d'animation... A travers le petit bagage que j'ai pu accumuler, ça peut être un sacré bon prétexte pour créer un échange avec les gens... Parce →

que tout le monde en a une caméra, mais tout le monde ne sait pas l'utiliser. Comme tout le monde a une voiture...

—Mais tu veux dire qu'en tant que photographe, l'animation est pour toi une activité importante?...

—Avant tout faire de l'animation, de la formation des gens... D'une façon officieuse (c'est une première étape), comme conseiller les gens qui veulent acheter une caméra, leur donner l'information sur le matériel disponible... Par exemple, si on parle d'un réflex, on parle aujourd'hui de 250 piastres minimum, si c'est ça que tu es prêt à mettre, on va le trouver, dépendant de ton budget... D'ailleurs, j'ai été vendeur à un moment donné, on m'a congédié parce que j'ai refusé de vendre un Leica à monsieur Tout-le-monde... Il l'avait le 3,000 piastres, mais j'ai refusé "T'as pas besoin de t'ça, achète-toi une Canon, une Minolta, ou une Olympus... tu vas être hautement satisfait avec!... Mais t'as pas besoin de dépenser autant, dépenses-en 500, 1,000... pis offre-toi un voyage avec la balance!...

—Parce que les gens ont l'impression que pour faire de bonnes photos, il suffit d'avoir un bonne caméra...

—Ça aide!... Le grand problème, c'est qu'ils ne connaissent pas le principe du "pin-hole camera", si tu ne connais pas ce principe-là, comment peux-tu comprendre le principe de l'image?... Qu'est-ce qui arrive? Il n'y a pas de magie dans cette boîte là!... La technique a facilité les choses mais je pense qu'on a beaucoup plus à apprendre. La technique, n'importe qui est capable de l'apprendre, s'il le veut bien. Mais c'est au niveau de savoir regarder et quoi aller chercher... T'sais, le monde s'en vont photographier sans aucune idée de ce qu'ils vont chercher... C'est que aussi les gens, quand ils photographient, sont paresseux... Le cas le plus simple, on photographie un enfant, on reste sur nos deux pattes, parce que c'est difficile de se pencher et se mettre à la hauteur d'un enfant de 4-5 ans. Mets-toi à son niveau! Il faut qu'on considère que les gens, quand on leur parle, on leur parle sur un plan horizontal, à leur niveau... Essentiellement, c'est un premier facteur quand on photographie les gens, ça ramène une certaine intimité au niveau du regard, donc du contenu visuel... Par après, quand on rajoute d'autres éléments, comme l'éclairage, ça devient beaucoup plus complexe, mais ça, c'est une technique, je ne voudrais pas qu'on se perde dans la technique...

—Pour revenir à l'animation...

—Là, on a parlé d'une animation officieuse... L'autre animation, c'est par les ateliers, comme ceux que j'ai pu donner, avec Lise, à Hearst. Une animation directe... Comme, après tout un cours théorique à Hearst, une petite fille, elle développe son film diapositive noir et blanc "AH! c'est rien qu'ça qu'tu voulais dire!"... Elle a tout compris ce que c'était qu'une diapositive...

—Une sorte de démystification...

—C'est ça... Puis, si tu veux t'avancer un peu plus, là tu entres vraiment dans les considérations techniques. Comme, en noir et blanc, on attaque le "zone system". Mais elle, elle a découvert l'essentiel... Comme un peu on l'a fait, moi pis Lise, dans les festivals de TA, on a un peu démystifié le medium...

L'animation se fait avec les gens, qn jasant avec les gens... C'est leur dire "t'es autant capable que moi d'en faire, de la photographie"... C'est évident que tu ne pourras pas obtenir les mêmes résultats que moi tout de suite, moi ça m'a pris dix ans à le faire, mais prends dix ans, tu vas peut-être me dépasser avant, dans cinq, dans trois ans... C'est une question d'apprentissage, faut que tu apprivoises le medium, que tu en aprennes les limites, que tu connaisses les solutions d'échange...

—Qu'est-ce que tu veux dire?

—Bon, par exemple, à un spectacle, avec un ASA 160, faut qu'on pousse le film à 620, on n'a pas le choix, et puis si à 620 c'est pas correct, à 2.5 1/8, ben c'est ben d'valeur les p'tits gars mais faut que j'sorte le flash... Et caetera. Mais ça, c'est le métier, c'est pas important...

—Qu'est-ce qui est important?

—Ce qui est important, c'est que les gens prennent leur caméra et qu'ils en fassent... Mais qu'ils ne se croient pas non plus du jour au lendemain rendus professionnels, prêts à faire des choses qui doivent aller à un public... Je ne →

Jules Villemaire photo de Marc Haentjens

parle pas d'expositions, mais de pamphlets publicitaires, de brochures, de diaporamas... Laisse ça à des gens qui connaissent le métier!

—Tu parles de diaporama. Ça en fait déjà plusieurs que tu réalises et tu travailles présentement sur un assez gros projet au Centre de Ressources Pédagogiques... Qu'est-ce qui t'a amené au diaporama?

—Le diaporama, essentiellement, ça répond à la question que j'étais fatigué d'être tout seul, à travailler en chambre noire... L'échange n'est pas tellement grand, t'sais, du moins à un certain niveau... Tu peux avoir un échange excessivement grand avec un sujet à photographier, communément appelé "modèle", bien que modèle, je n'aime pas tellement ça... ça fait objet, objet à taponner!... Mais c'est que le diaporama, ça demande un travail essentiellement collectif... Si on va dans d'assez grandes productions, tu as besoin des administrateurs... des administrateurs qui ont un esprit relativement créateur, des scénaristes qui font ta recherche puis qui écrivent tes scénarios, par après des photographes, puis lors du montage tu as les techniciens qui entrent en jeu... les ingénieurs de son qui eux aussi s'intègrent dans le processus de créativité... Ça demande donc un échange au niveau des gens, qu'on arrive à la fin avec un produit où tout est en harmonie... où la trame musicale est en harmonie avec l'image, l'image en harmonie avec la narration... Que tout fasse un...

—Mais est-ce qu'il y a une fonction, dans celles que tu as énumérées, qui est prédominante?

—Le grand leader... c'est le gars à tout faire, qui a une connaissance qui embrasse tous les métiers, une assez bonne connaissance, mais qui a confiance dans ceux qui vont le faire... C'est... un directeur de production! D'ailleurs, c'est lui qui devrait assumer la responsabilité finale du diaporama...

—Et, ce gars à tout faire, tu ne lui ressembles pas un peu?

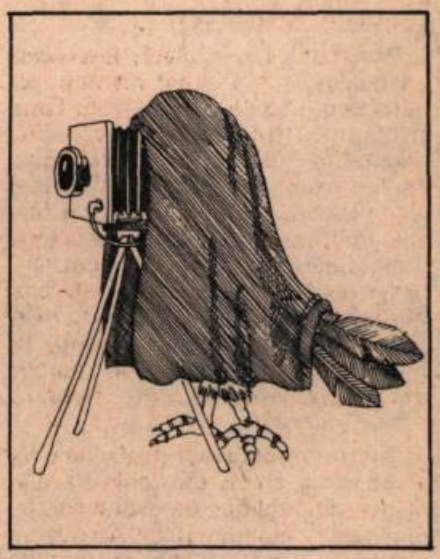
—Peut-être...(rires)

—Finalement, à travers tout ça, comment le vois-tu, ton métier de photographe?

—Si on était en 1957, j'appellerais ça une vocation... En '80, c'est une job! Puis tu prends bien l'orientation que tu veux bien lui donner...

—Et cette orientation, pour toi?

—Cette orientation... c'est démystifier le métier et puis, quand tu photographies des gens, comme à TA, c'est donner une image la plus proche d'une vérité...★



UNIVERSITÉ D'OTTAWA UNIVERSITY OF OTTAWA

PENSEZ-Y MAINTENANT

COURS DU SOIR—SEPTEMBRE 1981

Pour obtenir l'annuaire des cours du soir débutant en septembre 1981, veuillez téléphoner à:

(613) 231-2985